

# RÉSEAU NATIONAL JEUNES DE LA RUE JEUNES EN ERRANCE

Juin 2024

bulletin n° 4-2024

## SOMMAIRE

Lire, voir, écouter...	p. 2
Le CEJ-Jeune en Rupture, suite	p. 3
Un Chez Soi d'Abord-Jeunes, 2024 et après	p. 3
Les rencontres nationales « Jeunes de la rue-Jeunes en errance » 2024	p. 3

CEMÉA. 24 rue Marc Seguin. 75883 Paris cedex 18  
[jeunes-en-errance.cemea.asso.fr](http://jeunes-en-errance.cemea.asso.fr)  
Contact : [errance-rue@cemea.asso.fr](mailto:errance-rue@cemea.asso.fr)

## **LIRE, VOIR, ECOUTER...**

---

### ***Vivre au camping. Un mal-logement des classes populaires***

Gaspard Lion  
Seuil, 2024

C'est la mise en forme « livre » de la thèse en sociologie de l'auteur. Cinq années de travail, de longues périodes en en caravane dans un camping « social », pour produire une ethnographie des résidents permanents en camping. Il en identifie trois groupes distincts : l'accession à la semi-propriété populaire dans des campings sélectifs, l'épreuve du déclassement résidentiel, et l'habitat précaire assumé sur des terrains nettement moins stylés. Ces trois catégories de résidents permanents sont arrivés là par manque de solution en habitat bâti, trop cher pour eux ou inaccessibles compte-tenu de leurs difficultés. La troisième catégorie nous est bien connue : c'est celle des surendettements, des ruptures familiales catastrophiques, des plongées dans l'alcool avec la perte d'emploi à la clé...

Cette recherche confirme ce que l'on connaît en matière de besoin de solutions alternatives à un habitat « normal » financièrement inaccessible, ou non adapté aux fonctionnements de certaines personnes.

### ***Ending Homelessness in Canada. The case for Homelessness prevention***

James Hugues (dir.)  
Ed James Lorimer and C°, Toronto, 2024

En français : *Mettre fin au sans-abrisme au Canada. Arguments pour la prévention.*

Pour ceux et celles qui veulent se confronter à l'anglais, cet ouvrage collectif prend à bras le corps la question de la prévention : comment éviter le passage à la rue, comment éviter l'enfermement dans la rue.

Des points critiques sont identifiés : la sortie de prison, la quête d'identité sexuelle, le mal-logement des jeunes, les premiers signes de pathologie mentale, et, particularité canadienne, les jeunes des « peuples autochtones ».

C'est très pragmatique, très nord-américain : identifier les moments et les signes d'alerte, puis construire des réponses différenciées à partir de ce qui est cliniquement observable, avec évidemment le risque de se limiter au symptôme observable ou au critère classé dans une échelle d'évaluation, en laissant de côté la dynamique globale de la personne.

Bien intéressant pour ne pas mettre tous les usagers dans le même sac, « jeunes de la rue », « jeunes en errance », avec alors des formes d'accueil et d'accompagnement assez différenciées.

### ***Paroles et témoignages de travailleurs-pairs***

Sur la plate-forme « Travail pair » (<https://www.travail-pair.org/>), une série de vidéos pour raconter le travail pair.

Les participants aux rencontres nationales Errance de Nancy-2023 avaient pu en visionner un avant-goût.

<https://www.travail-pair.org/videos>

### ***Les dragons***

Jérôme Colin  
Allary éditions, Paris, 2023

Un court roman (170 pages, écrit gros) où s'entremêlent la vie actuelle d'un homme jeune, un peu perdu, et son passé familial et en placement psychiatrique quand il avait 15 ans. Et c'est vrai que les 15 ans du héros ont été remuants. En révolte contre tout en général et contre ses parents en particulier, accumulant les conduites à risques et les infractions, il était un gamin incompréhensible et qui ne se comprenait pas lui-même. La rencontre dans une institution de placement à dimension psy avec d'autres comme lui, encore plus en souffrance que lui car incestés, violés, battus, scarifiés... va lui permettre de se rendre compte que les autres existent, et que, grandiose surprise, parmi les adultes il n'y a pas que des obtus ringards qui ne comprennent rien. Après toutes ces réminiscences de son passé, un retour matériel, physique, vers ce foyer, et une dernière rencontre avec un des adultes qui y travaille toujours, va permettre à cet homme de devenir lui-même.

La trame narrative est sympathique. Le gros intérêt de ce texte est ailleurs. C'est la façon fine dont l'auteur présente ce qui se passe dans la tête de l'adolescent, ses ruminations, ses monologues, ses réactions, ses interrogations, peu à peu ses doutes. Et pour qui connaît ces ados là, ces « dragons »

dévorants et dévorés, d'évidence il s'est très bien documenté.

En présentant son livre, l'auteur dit « *L'important c'est d'avoir quelqu'un à qui parler. Voilà tout* ». Cette phrase, magnifique résumé, optimiste, du récit fictionnel d'un placement réussi, va bien plus loin que le livre seul. Elle est ce qui structure les possibles de l'éducation spécialisée.

Un livre à proposer à des ados, et pour faire découvrir les mécanismes transférentiels à des jeunes en formation au travail social. Un joli petit bijou.

## **LE CEJ-JR, SUITE**

---

### **Information transmise par la Fédération des Acteurs de la Solidarité**

« Il n'y aura pas d'appel à projet CEJ-JR en 2024. Les projets lauréats de la première vague n'ayant pas obtenu d'abondement dans le cadre de la seconde vague pourront néanmoins candidater à un Appel à Manifestation d'Intérêt qui devrait sortir prochainement et qui sera destiné à financer des actions d'Aller vers et de remobilisation, notamment pour les jeunes. Ces AMI seront issus de l'article 7 sur la loi Plein Emploi. Cela devrait permettre aux porteurs de projets CEJ-JR de poursuivre leurs actions en 2025 via le financement alloué dans le cadre de cet AMI.

Le CEJ-JR en tant que tel se poursuivra jusqu'à fin 2025 pour les structures lauréates de la seconde vague. Dès 2025, les structures devront candidater à cet AMI.

Nous avons pu faire part de nos inquiétudes quant à la poursuite de ces actions, portant ses fruits pour l'insertion sociale des jeunes en situation de vulnérabilité et de l'effet négatif que pourraient avoir une nouvelle mise en concurrence des associations. Par ailleurs, nous n'avons pas encore d'informations précises quant au contenu et cahier des charges de cet AMI (le décret et l'arrêté devraient sortir prochainement). Nous craignons que la philosophie de ce dispositif CEJ-JR, sa souplesse, et sa capacité à pouvoir accompagner sur le long terme les jeunes les plus vulnérables ne soient pas garantis ».

### **Le CEJ-JR sur le terrain**

Les retours des équipes de terrain sont assez mitigés. La limite à deux ans (liée au financement) annoncée d'emblée ne paraît pas pertinente compte-tenu des difficultés accumulées que connaissent les jeunes. D'autre part, le « contrat » est signé par le jeune et par la Mission locale, et il faut batailler pour pouvoir le cosigner dans un espace non prévue pour cela. Plusieurs retours montrent aussi que du côté Mission locale quand c'est le conseiller en insertion clairement identifié CEJ-JR qui agit l'accompagnement est adapté à la réalité du jeune ; mais quand il est indisponible et remplacé par un collègue « CEJ » on retrouve très vite tous les écueils connus avec des approches beaucoup plus normalisées. Enfin, il apparaît de relatifs écarts entre les attendus du texte fondateur (Circulaire interministérielle du 22-4-2022) et ce qui est mis en avant dans les appels à projets, en particulier la façon de comptabiliser les heures de mobilisation et sur l'absence de prise en compte des possibilités d'arrêt temporaire.

Plus globalement les attendus implicites de ce dispositif sont l'accès à la formation puis-ou à l'emploi, ceci permettant d'accéder au logement. Mais une formation rémunérée, un emploi en CDD permettent-ils si simplement de gagner la confiance d'un bailleur ?

## **UN CHEZ SOI D'ABORD-JEUNES, 2024 ET APRES**

---

### **Où en est l'essaimage du dispositif ? Informations reçues de la DIHAL**

« Le Chez-soi Jeune est soumis annuellement aux arbitrages de l'ONDAM spécifique. Cet arbitrage n'ayant pas encore eu lieu nous ne pouvons officiellement ouvrir de nouveaux dispositifs.

Actuellement seulement les sites de Lille et de Toulouse sont autorisés pour 50 places chacun. Nous avons fait le choix de la gestion de sites jeunes par des GCSMS ACT UCSD existant. Le cahier des charges va sortir très prochainement ce qui je l'espère clarifiera le modèle d'admission et d'intervention. »

### **Et vu du terrain**

Même s'il n'y a pas actuellement de seconde phase officielle pour ce dispositif, dans plusieurs villes des actions qui s'en inspirent sont mises en œuvre avec divers types de

financement. Ces financements portent au maximum sur deux ans, ce qui contraint dès le début (et dès la sélection des candidats ?) à se finaliser sur la sortie du dispositif « par le haut », avec emploi recevable pour un bail de droit commun. Volontarisme ou illusion ? Et ces expérimentations locales rencontrent l'obstacle majeur connu avec les « Chez soi » tout public et Jeunes : trouver les bailleurs qui accepteront de louer pas cher des logements aux porteurs du dispositif.

Autre écueil rencontré, la nécessaire participation financière des jeunes puisque ces tentatives de dispositifs sont peu financées, ceux percevant l'AAH sont alors de fait les principaux destinataires.

## ***LES RENCONTRES NATIONALES « JEUNES DE LA RUE-JEUNES EN ERRANCE » 2024***

---

Clermont-Ferrand, 19-21 novembre, en partenariat avec la mairie de Clermont-Ferrand.

**Participants :** Les équipes identifiées par les CEMEA dans le réseau « Jeunes en errance » ou connues par des équipes du réseau. Une exigence : avoir des jeunes de la rue-jeunes en errance dans sa file active.

Il peut s'agir d'équipes de rue éducatives-sociales-médicales-humanitaires..., d'EMPP, de CAARUD, de CHRS, d'accueils de jour, d'actions d'insertion sociale, de Maisons des Adolescents, de PASS...

Chaque équipe dispose de deux places, ou plus à négocier, si viennent également des usagers, des travailleurs pairs, des bénévoles, des stagiaires.

Chaque équipe participante s'engage à présenter en atelier une réflexion, une pratique, un projet en cours d'élaboration... et à présenter globalement son action au Forum des équipes.

Les participants de l'agglomération de Clermont Ferrand au travail avec des jeunes en errance sont les bienvenus. Deux possibilités : ou bien assister aux conférences, ou bien participer à l'ensemble des rencontres.

Les étudiants de l'ITSRA en stage auprès de jeunes en errance sont également les bienvenus.

Tous les participants à l'ensemble des travaux s'inscrivent auprès des CEMEA, ouverture des inscriptions début septembre.

**Le coût :** il n'y a pas de frais de participation. Un buffet collectif est organisé le 20 à midi. Les CEMEA organisent l'hébergement des participants en chambres à 2 lits. L'ensemble des coûts est financé par l'Etat dans la cadre de la convention CEMEA-DGCS pour l'animation du réseau.

**Une conférence :** Josépha Moriau, en fin de thèse en sociologie en Belgique. Elle travaille sur la façon dont des équipes d'hébergements gèrent les demandes d'admission compte-tenu des personnes présentes déjà hébergées.

**Inscriptions :** à partir de début septembre